

L'USINE MATIÈRES PREMIÈRES

A quoi vont servir les 140 millions d'euros levés par la pépîte française Innovafeed ?

ADELINE HAVERLAND

PUBLIÉ LE 19/11/2020 À 18H15

MADE IN FRANCE La start-up française Innovafeed vient de lever 140 millions d'euros supplémentaires. Alors qu'elle met en route son site de production français, Innovafeed va profiter de ce nouveau financement pour exporter son modèle industriel aux Etats-Unis.



Innovafeed vient de finaliser une levée de fonds de 140 millions d'euros.© Innovafeed

Après Ynsect, c'est au tour d'Innovafeed, une autre start-up française spécialiste de la protéine d'insectes, de finaliser une impressionnante levée de fonds. La pépîte, qui vient d'inaugurer sa première ferme de mouches soldat noir à Nesle dans la Somme, vient de récolter 140 millions d'euros auprès de Creadev et Temasek, ses deux actionnaires historiques, mais également de partenaires bancaires. Cette nouvelle levée porte à 200 millions les financements réunis par la société depuis sa création en 2016.

Renforcer les équipes

Cette levée de fond doit permettre à Innovafeed de renforcer ses équipes sur son site picard. Ce dernier, dont la production a commencé en novembre, va permettre à la pépîte de fabriquer 100 000 tonnes d'ingrédients dont 15 000 tonnes de protéines pour l'alimentation des poissons. Le reste de la production se répartit entre les huiles pour les porcs et les volailles ainsi que du lisier d'insectes.

"A l'heure actuelle, nous employons plus de 120 personnes mais à terme nous avons pour objectif d'avoir 200 salariés", précise à L'Usine Nouvelle Clément Ray, cofondateur d'Innovafeed.

Sécuriser la technologie

La start-up entend également profiter de ces nouveaux fonds pour développer la technologie qu'elle a mis en oeuvre dans sa ferme d'insectes. Pour assurer la production de millions de larves par heure et la collecte de 20 000 oeufs par seconde, Innovafeed compte notamment sur plus de 3000 capteurs qui, automatiquement, gèrent la température, la luminosité, la densité des fermes. *"Ces capteurs envoient leurs données à une intelligence artificielle développée en propre. Cette dernière va piloter des automates pour déplacer les larves et les oeufs jusqu'à l'unité de transformation. Cela minimise les interventions humaines",* détaille Aude Guo, cofondatrice d'Innovafeed.

La levée de fonds doit, selon Clément Ray, permettre à Innovafeed de "sécuriser son avance technologique". Des investissements de R&D sont notamment au programme sans pour autant que le groupe ne donne plus de détails.

Expansion internationale

L'avance technologique, c'est justement ce qui a séduit le géant des céréales américain ADM. Grâce à un partenariat commercial avec ce dernier, Innovafeed va implanter une première ferme d'insectes hors de France. La construction du site doit démarrer en 2021 et affichera une capacité de production quatre fois supérieure à celle de l'usine française. *"Nous devrions être en mesure de produire 400 000 tonnes d'ingrédients et 60 000 tonnes de protéines",* confirme Clément Ray.

A Decatur, Innovafeed répliquera le modèle de symbiose industrielle imaginé en France avec Tereos et Kogeban. *"A Nesle, nous nourrissons les insectes avec les coproduits de l'amidonnerie de Tereos et chauffons nos infrastructures avec la chaleur fatale récupérée de la centrale biomasse bois d'Akuo Energy"* détaille Clément Ray. Cette symbiose permet notamment à Innovafeed d'économiser 57 000 tonnes de CO2.

Aux Etats-Unis, les coproduits seront directement transportés de l'usine d'ADM via des tuyaux sur la ferme d'Innovafeed. La start-up récupérera également 27 MW d'énergie fatale de l'usine ADM. *"Cette nouvelle implantation est une validation de notre modèle. Elle confirme que notre technologie peut avoir un impact sur le système alimentaire mondial",* s'enthousiasme le fondateur.

La jeune pousse doit d'ailleurs annoncer la création d'un troisième site de production. La location, en Europe, doit être annoncée dans les prochains mois.